

La sainteté de Dieu

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine: *Mt 11.10; Mc 1.2 ; Gn 2.3; Jb 42.5, 6 ; Lc 5.1-11; 4.31-36 ; Es 6:1-3; Ap 4.8, 9.*

Verset à mémoriser: « Exaltez le SEIGNEUR, notre Dieu, et prosternez-vous vers sa montagne sacrée! Car il est saint, le SEIGNEUR, notre Dieu! » (*Ps 99.9*)

Pensée centrale: Les Écritures accordent une grande attention à la sainteté de Dieu. Que nous apprend cette sainteté sur Dieu et quelles en sont les applications par rapport au plan du salut?

L'une des affirmations de base de tous les auteurs bibliques est que le Dieu du ciel existe. Aucun d'eux n'exprime de doute à ce sujet; aucun d'eux ne cherche non plus à le prouver. L'existence de Dieu est un point de départ donné, à la façon d'un axiome en géométrie.

Ce que l'on trouve plutôt, dans les soixante-six livres bibliques, c'est une description approfondie de Dieu et de sa façon d'entrer en relation avec les êtres déchus que nous sommes et qu'il aspire à racheter.

La leçon de cette semaine porte sur l'un des aspects de Dieu que les Écritures considèrent comme fondamental, sa sainteté. Oui, Dieu est amour et il souhaite que nous l'appelions « Père ». Dieu est patient, enclin à pardonner, plein de sollicitude.

Mais d'après les Écritures, la sainteté de Dieu est fondamentale pour notre compréhension de sa personne. A la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, cette sainteté sous-tend la révélation qu'il fait de lui-même. Ce thème apparaît d'une manière ou d'une autre tout au long des Écritures.

Cependant, qu'implique le fait de dire que Dieu est saint? Comment la Bible décrit-elle sa sainteté? Et comment nous, les humains déchus, pouvons-nous entrer en relation avec un tel Dieu?

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 4 février*

DIMANCHE 29 janvier

« Il est écrit » (Mt 4.4)

L'histoire de l'Église montre avec évidence qu'il est trop facile de se faire des idées sur Dieu et de les mettre à la place de Dieu lui-même, qui se révèle tout au long des Écritures. C'est pourquoi nous devons revenir aux Écritures et comparer notre façon d'appréhender Dieu avec ce qu'elles enseignent. Cette étude doit inclure les deux Testaments, car le Seigneur s'adresse à nous dans les deux. C'est là un point important, car certains ont affirmé que le Dieu du Nouveau Testament différait de celui de l'Ancien. Ce n'est pas la position admise chez les adventistes du septième jour, ni celle enseignée dans la Bible.

Quelles expressions sont reprises très souvent par les prophètes de l'Ancien Testament? Jr 7.1-3.

Des milliers de fois, les messages prophétiques de l'Ancien Testament sont entrelacés d'expressions telles que: « *Ainsi parle le SEIGNEUR* » (Jr 7.3), qui devraient nous rappeler que le prophète ne parle pas seulement de la part de Dieu, mais que Dieu lui-même parle par l'intermédiaire du prophète.

Par ailleurs, le Nouveau Testament est parsemé de références faites à l'Ancien. En fait, c'est toute la théologie du Nouveau Testament qui est liée de façon complexe à celle de l'Ancien. Par exemple, comment expliquer le sacrifice de Jésus sans tenir compte du système sacrificiel tout entier révélé dans l'Ancien Testament? Combien de fois Jésus, tout comme les auteurs du Nouveau Testament, a-t-il mentionné des passages de l'Ancien pour étayer ses arguments et ses propos? L'ensemble du Nouveau Testament se fonde, théologiquement parlant, sur l'Ancien. Rien ne permet de penser qu'il existe entre eux une séparation radicale. Toutes les Écritures -les deux Testaments - sont inspirées par le Seigneur (2 *Tm* 3.16).

Recherchez les textes suivants: En quoi nous aident-ils à distinguer le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament? Que révèlent-ils sur la façon dont Jésus, tout comme les auteurs du Nouveau Testament, considéraient l'Ancien? *Mt* 4.4 ; 11.10; *Mc* 1.2;7.6 ; *Jn* 12.14, 15 ; *Ac* 13.33 ; *Rm* 3.10; *Ga* 3.13 ; 1 *P* 1.16 ; 1 *Co* 5.7.

Marc Twain a dit un jour que ce qui le tracassait, ce n'était pas les aspects de la Bible qui lui échappaient, mais ceux qu'il comprenait. Sommes-nous d'accord avec cette citation ? Quels sont les aspects de la Bible qui nous contrarient ? Compte tenu de ce que les Écritures disent d'elles-mêmes, comment devons-nous réagir aux passages que nous ne comprenons pas ou ce que nous n'apprécions pas ? Voir aussi 1 *Co* 13.12.

LUNDI 30 janvier

Être mis à part

Quand est-il mentionné pour la première fois dans les Écritures le concept de « sainteté » (de la même racine que le mot souvent traduit par « sanctifié»)? Gn 2.3. N'est-il pas significatif que la première chose déclarée sainte dans la Bible soit une période de temps?

Ce texte nous donne une première idée de ce qu'est la sainteté. Dans ce cas précis, quelque chose est « mis à part », séparé de son environnement. Le septième jour, en soi, n'est pas différent des autres jours de vingt-quatre heures, d'un coucher de soleil à l'autre; ce qui le rend différent, « saint », est le fait que Dieu l'a déclaré tel. Il l'a séparé du reste de la semaine.

Le terme hébreu employé ici pour « sacré» ou « sanctifier» (*Segond révisée à la Colombe*), signifie « rendre saint » ou « déclarer saint ». La sainteté implique donc que ce qui est « saint » ou « sacré » est spécial, quelque chose le sépare de ce qui est non saint.

Ainsi, dans une certaine mesure, cette idée devrait nous aider à comprendre la sainteté divine. Dieu est mis à part, séparé du reste de la création. Il l'est de façon transcendante, il est bien au-dessus et au-delà de tout ce qu'il nous est possible d'appréhender véritablement. Être saint revient à être « autre », à être différent de manière spéciale, comme le sabbat du septième jour.

Comment les textes suivants nous aident-ils à appréhender la sainteté de Dieu dans ce contexte? Ex 15.11 ; 1 S2.2 ; Ps 86:8-10 ; Ps99.1-3 ; Es 40.25.

Ce concept de sainteté devrait nous amener à mieux discerner le fossé existant entre un Dieu saint et une race humaine qui n'est pas sainte - une race de pécheurs, en fait. Dieu est séparé de nous, non seulement parce qu'il est le Créateur et que nous sommes ses créatures, mais aussi parce que nous sommes des êtres déchus. Ainsi, nous devrions être à même de mieux comprendre ce que le Christ a fait pour nous.

Nous avons été créés à l'image de Dieu. Cependant, de quelles façons différons-nous radicalement de lui? En quoi ces différences nous aident-elles à prendre conscience de notre grand besoin d'un Sauveur? Faites la liste de ces différences et apportez-la sabbat prochain.

MARDI 31 janvier

Se repentir dans la poussière et la cendre

Après avoir enduré une souffrance inhumaine entre les mains de Satan, Job s'est écrié: « Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi. Mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je me condamne, je regrette mon attitude en m'humiliant sur la poussière et sur la cendre. » Jb 42.5, 6; La Bible du Semeur) Que nous indique cette réponse sur la sainteté de Dieu comparée à la condition pécheresse de l'être humain? En quoi la réaction de Job à son épreuve est-elle en soi une prédication de l'Évangile?

Le prophète Ézéchiël, que Dieu, dans sa grâce, a envoyé à Israël (même si la nation était captive à Babylone à la suite de son infidélité), à lui aussi fait l'expérience de l'impressionnante présence divine. Que s'est-il passé? (Ez 1.28)

Jacob fut dans l'obligation de s'enfuir de chez lui après avoir trompé son père Isaac et son frère jumeau Esaü. Comment a-t-il réagi après la vision nocturne de l'échelle et après avoir entendu la voix de Dieu? (Gn 28.16;17)

Tandis qu'Israël demeurait dans le camp près du Sinaï, le Seigneur, dans une nuée, est à nouveau descendu sur la montagne, proclamant son nom à Moïse. Quelle fut la réaction de Moïse? (Ex 34.8)

Daniel, autre prophète de la captivité d'Israël à Babylone, a lui aussi reçu d'importantes visions de la part de Dieu alors qu'il était un responsable haut placé du gouvernement.

Alors qu'à maintes reprises, on lui avait annoncé qu'il était aimé des cieux, comment Daniel a-t-il réagi lorsqu'il a vu Dieu en vision? À votre avis, pourquoi? Dn 10.5-8.

En convenant que ces hommes étaient des prophètes fidèles, saints et justes, ils ont réagi avec crainte et tremblement et se sont prosternés en présence de Dieu. Nul doute qu'ils avaient conscience d'être indignes et pécheurs face à la sainteté de Dieu. A leur manière, ces passages suggèrent la nécessité d'un Sauveur, d'un *Substitut*, d'une Personne qui comblerait l'abîme entre un Dieu saint et des créatures déchues comme nous. Loué soit le Seigneur, cet abîme a été comblé en Jésus.

Imaginez que vous ayez une expérience similaire à l'un des hommes mentionnés ci-dessus. Comment réagiriez-vous et pourquoi?

1^{er} février

Eloigne-toi de moi

Dans l'Ancien Testament, on trouve des récits qui s'accordent sur la façon dont certains hommes ont répondu au Dieu saint. Qu'en est-il dans le Nouveau? Certains chrétiens modernes affirment que l'Ancien Testament présente une image de Dieu primitive et dépassée, une image d'un Dieu sévère et prompt à la colère. En revanche, Jésus, lors de sa venue, aurait été un Dieu de grâce et d'amour. Nous savons, bien sûr, qu'il s'agit là d'une vision déformée de la Bible et du caractère immuable de Dieu.

Qu'enseignent les auteurs du Nouveau Testament sur la sainteté de Dieu? Lisez, par exemple, Lc 5.1-11. En quoi ce texte montre-t-il la cohérence existant entre l'Ancien et le Nouveau Testament sur la sainteté de Dieu?

Après que ces pêcheurs eurent travaillé en vain toute la nuit, Jésus offrit à ces disciples laborieux une prise miraculeuse. On pourrait penser que tout homme normalement constitué aurait été reconnaissant à Jésus pour cette pêche aussi extraordinaire l'attitude de Pierre, cependant, fut autre. Il réagit comme ces personnages de l'Ancien Testament lorsqu'ils ont rencontré Dieu.

« Pierre ne pense plus ni aux barques, ni à leur cargaison. Ce miracle, plus qu'aucun autre dont il est le témoin, lui paraît une manifestation de la puissance divine. Il voit en Jésus celui qui commande à la nature entière. Il se sent impur en présence de la divinité. Amour du Maître, honte de son incrédulité, gratitude pour la condescendance du Christ, et, par-dessus tout, conscience de son état de souillure en présence de l'infinie pureté du Maître: tous ces sentiments l'accablent. Tandis que ses compagnons vident les filets, Pierre tombe aux pieds du Sauveur en s'écriant: "Seigneur, éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur" » - Ellen WHITE, Jésus-Christ, «rappel des disciples », p. 230.

Pourquoi une telle réaction? Parce que nous ne sommes plus dans le jardin d'Éden, où Adam et Ève - avant la chute - venaient vers Dieu dans la fraîcheur du soir. Cette communion étroite fut tragiquement rompue après la transgression, quand le couple courut se cacher. Rien n'a vraiment évolué depuis. On retrouve de telles réactions tout au long des Écritures. Chaque fois qu'un homme fait une rencontre véritable avec le Dieu vivant, il est horrifié en prenant conscience de la profondeur de sa condition pécheresse.

**Quand, pour la dernière fois, avez-vous vraiment regardé en face votre nature pécheresse ?
vision fort peu engageante, n'est-ce pas ? Quelle est votre unique espérance et pourquoi ?**

JEUDI 2 février

Quand les démons parlent

Lisez Lc 4.31-36: Quel est le témoignage donné dans ce texte sur la sainteté de Dieu? Pourquoi l'identité de ceux qui ont rendu le même témoignage est-elle significative? Quelles leçons retirer de cette histoire sur la sainteté de Dieu?

Les démons, anges déchus, n'ont pas oublié qui était réellement Jésus. Malgré leur méchanceté, leur haine et leur révolte ils sont dans l'obligation de le reconnaître, dans sa sainteté. Remarquez également qu'ils craignent que Jésus ne les détruise. Pourquoi étaient-ils si effrayés? Sans doute, étant pécheurs, tremblent-ils en présence de la sainteté de Dieu, de la même manière que des hommes iniques.

Dans le dernier livre de la Bible, Jean a décrit une vision qu'il a reçue de Dieu. Lisez Ap 1.12-17. Lui, le disciple parfois mentionné comme l'apôtre ayant de l'amour de Dieu la perception la plus profonde, a eu, lors de sa rencontre avec ce Dieu, la même réaction que ceux évoqués précédemment dans l'Ancien Testament. En outre, la façon dont les anges adorent Dieu dans le sanctuaire céleste suggère une vision décrite par Ésaïe des siècles plus tôt. *Voir Es 6: 1-3.*

D'après Jean, que disent les êtres célestes autour du trône? Ap 4. 8,9.

Même si Dieu est amour et si tous les êtres célestes se prosternent devant lui, nous constatons qu'autour de son trône, le chant d'adoration n'est pas: «Dieu est amour, amour, amour », pas plus que les êtres célestes ne s'écrient: « **Dieu est bon, bon, bon** » Mais jour et nuit, ces êtres puissants s'exclament: « **Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant** ». Si le ciel tout entier s'implique dans un, ministère d'amour et de salut pour le monde, c'est la sainteté de Dieu que les êtres célestes, autour du trône, louent jour et nuit. Êtres sans péché, ils sont impressionnés par sa pureté; ils ne se cachent pas, et ne sont pas effrayés, comme les êtres déchus.

Dans toutes les rencontres entre l'être humain et Dieu telles qu'elles sont décrites dans les Écritures, il n'est jamais évoqué l'image d'un Dieu effrayant. Nous constatons plutôt que face à la lumière perçante de sa sainteté, les humains se voient finalement tels qu'ils sont vraiment. C'est cela qui est effrayant. Les Écritures montrent qu'au moment où les hommes se trouvent face à face avec le Dieu du ciel, ils n'applaudissent ni ne chantent d'un cœur léger, mais plutôt, se repentent en se trouvant personnellement abjects. Chacun d'eux prend conscience de sa culpabilité propre, sans chercher à s'excuser ni à accuser autrui. Combien nos paroles, nos actes ainsi que notre vie seraient différents si nous vivions avec le sentiment constant, non seulement de la présence de Dieu, mais aussi de sa sainteté!

VENDREDI 3 février

Pour aller plus loin: *Tandis que le Christ se tient devant la foule affairée du temple, «le tumulte cesse. Le bruit du trafic et du marchandage prend fin. Il y a un moment de silence angoissant. L'assemblée est dominée par un sentiment de crainte, comme si elle se voyait soudain traduite devant le tribunal de Dieu pour répondre de ses actions. La divinité du Christ perce l'enveloppe de son humanité. La Majesté du ciel se dresse, telle Juge au dernier jour [...] doué déjà du pouvoir de lire dans les âmes. Son regard parcourt la multitude, scrutant chacun. Il semble s'élever au-dessus d'eux avec une dignité pleine d'autorité et une lumière divine éclaire son visage. Il parle, et sa voix puissante – la même voix qui proclama au Sinaï la loi que les prêtres et les anciens transgressent maintenant - retentit sous les portiques: "Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic."*

*Descendant les marches avec lenteur, et brandissant le fouet de cordes ramassé tout à l'heure, il ordonne aux marchands de quitter les abords du temple. Avec un zèle et une sévérité qu'on ne lui a pas connus auparavant, il renverse les tables des changeurs [...] Nul ne songe à mettre en doute son autorité [...] Jésus ne frappe pas de son fouet, mais ce simple instrument paraît être entre ses mains une épée flamboyante. Les officiers du temple, les prêtres affairés, les courtiers et les marchands de bétail, avec leurs brebis et leurs bœufs, se précipitent au dehors, uniquement préoccupés d'échapper à la condamnation de sa présence. » - Ellen WHITE, *Jésus-Christ, « Dans son temple »,* p. 141, 142; *The Desire of Ages*, p. 158.*

À méditer

- **Revoyez en classe les réponses à la dernière question de lundi. Quelles sont les différences majeures entre nous-mêmes et le Dieu saint ? Est-il possible de transcender ces différences pour tendre vers la ressemblance divine ?**
- **Compte tenu de ce que nous avons étudié cette semaine, n'est-il pas maintenant plus facile de comprendre pourquoi le sentiment de notre propre justice, ainsi que l'autosatisfaction sur le plan spirituel ne sont que des illusions dangereuses ? Expliquez.**
- **Pensez à une personne de votre connaissance que vous estimez « sainte », c'est-à-dire, droite, honnête, pure, etc..., quelqu'un qui se démarque des autres. Comment vous sentez-vous face à cette personne ? Vous donne-t-elle le sentiment que vous êtes quelqu'un de bon ? De mauvais ? Pourquoi ?**

Résumé: Il est peut-être plus agréable de prendre plus en compte l'amour de Dieu que sa sainteté, mais ce serait tordre la vérité. Il nous faut affronter son éclatante pureté jusqu'à trembler devant lui. Quand nous prenons conscience de la sainteté de Dieu, comparée à notre condition pécheresse, nous pouvons mieux comprendre notre besoin profond de cette rédemption offerte par le sang de Jésus.